



## *Force et faiblesse d'une prédication*

Pont-St-Espirit, le 28 janvier 2024  
1ère lettre aux Corinthiens 1,26 – 2,5

Chers toutes et tous,

A la manière de l'Apôtre Paul, nous vous saluons fraternellement, vous qui fidèlement lisez à distance ces cultes qui vous sont adressés par écrit. C'est justement à une de ses lettres que nous nous intéressons ce matin. Une lettre envoyée à l'Église de Corinthe qui semble avoir oublié ce que Paul jadis leur avait enseigné...

### **ACCUEIL**

La grâce et la paix vous sont offertes, de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre sauveur.

Nous sommes venus ici, hommes et femmes, jeunes et vieux, chacun avec notre personnalité, notre tempérament, nos richesses et nos faiblesses. Tous différents les uns des autres et pourtant Il y a au moins une chose qui nous réunit : notre foi en Dieu.

Notre confiance est en lui car en son fils Jésus Christ, nous puisons notre force et notre commune espérance. En Esprit, Dieu se joint à notre assemblée.

Dire, et prier ensemble notre foi, nous mettre à l'écoute de sa Parole, Voilà ce qui nous rassemble aujourd'hui.

Nous voulons être avec toi, Seigneur, tous ensemble... Amen

### **LOUANGE**

Dieu miséricordieux, nous te disons notre reconnaissance :  
En ton fils Jésus-Christ, notre Seigneur,  
Le seul qui a assumé jusqu'au bout notre condition humaine,  
Le seul en qui nous plaçons notre confiance,  
Tu nous rétablis en ta faveur, tu nous libères de nos convoitises et de nos illusions, de notre culpabilité malade, de notre prétention à exister par nous-mêmes.

Par ton pardon reçu, tu nous engages à une vie nouvelle, au service de ton amour. Et avec toi nous allons humblement, dans la grâce et dans la paix, Car rien ne pourra nous séparer de ton amour<sup>1</sup>.

Amen.

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Père éternel et tout puissant,

De nos jours, tu es exclu de bien des débats, qu'ils soient politiques, culturels ou scientifiques. Pourtant, ta Parole a quelque chose à nous enseigner dans tous les domaines de notre vie.

Quelles que soient les responsabilités que nous avons dans ce monde, éclaire-nous par les richesses de ta Parole sainte, qui guide tous ceux qui espèrent en toi. Amen.

### 1 Corinthiens 1

26 Considérez, frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens de bonne famille.

27 Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ;

28 ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est,

29 afin qu'aucune créature ne puisse tirer quelque fierté devant Dieu.

30 C'est par Lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et délivrance,

31 afin, comme dit l'Écriture, que celui qui fait le fier, fasse le fier dans le Seigneur.

### 1 Corinthiens 2

1 Moi-même, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu.  
2 Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.

3 Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant :

4 ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit,

5 afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Chers frères et sœurs,

Prêcher sur une lettre de l'Apôtre Paul s'avère souvent être un exercice délicat. Ses textes, ses opinions bien tranchées lui valent d'être tout aussi encensé que décrié. Et l'interprétation de ses écrits est souvent sujette à controverse.

<sup>1</sup> Claude CAUX, *Prier le temps d'une rencontre*, Editions Olivetan, Lyon, 2022, p. 53

Dans certaines églises, dans certains courants théologiques, on les lit de manière très littérale, et on applique de manière intransigeante ses préceptes concernant, par exemple, la place de la femme dans l'Église, la sexualité, l'assiduité au culte ou l'engagement au service de la communauté.

Pour d'autres personnes, en revanche, il convient de lire Paul dans son contexte historique, celui du premier siècle après Jésus-Christ dans l'empire Romain, mais aussi dans des régions très influencées par la culture grecque. En résumé, Paul prêche en accord avec la pensée et les usages de son temps, notamment en ce qui concerne l'esclavage, la soumission de la femme et la conjugalité.

Partant, beaucoup ont tôt fait de ranger ses épîtres dans la catégorie des commentaires obsolètes, qui n'ont plus aucun sens pour nos Églises et notre société d'aujourd'hui.

Pourtant Paul reste incontournable dans nos Bibles. Il reste incontournable dans notre théologie réformée, comme en témoigne la découverte de Martin Luther dans l'épître aux Romains, qui signa l'acte de naissance de la Réforme protestante.

Voyons donc comment ce courrier, que Paul écrivit à l'Église de Corinthe aux alentours de l'an 56 de notre ère, trouve un écho aujourd'hui dans notre vie d'Église.

Quelle est-elle, aujourd'hui, cette vision de l'Église, et plus particulièrement de notre Église protestante réformée ? De l'avis des paroissiens que je côtoie, et si l'on en croit aussi les débats qui animent nos synodes, la tendance générale est plutôt nostalgique. On évoque les temples pleins de jadis, les salles pleines d'enfants à l'heure du catéchisme, le temps où même la plus petite des paroisses avait son pasteur.

Et l'on en vient alors à lorgner le succès de ces Églises protestantes nouvellement installées, et leur croissance presque arrogante. Ces mégachurches à l'américaine qui rassemblent chaque dimanche des adeptes par milliers, dont beaucoup de jeunes. Comment font-ils ? Quelle est leur recette ? Faut-il les imiter ?

Leur succès ne date pas d'hier. Vous vous souvenez peut-être de l'engouement dans les années 50 et 60 pour ce prédicateur américain Billy Graham à chacune de ses interventions en France et en Europe. Ces Églises savent y faire avec les médias, les techniques modernes empruntés au monde du spectacle, et aujourd'hui Internet et les réseaux sociaux. Elles surfent sur des musiques, des théologies, mais aussi des méthodes marketing bien contemporaines. Et leur réussite masque souvent une réalité toute autre.

Fréquemment à leur tête, on trouve un ou plusieurs prédicateurs auto-proclamés pasteurs, très éloquents, qui magnétisent leur auditoire et règnent en maître à penser sur leur communauté. Des leaders charismatiques qui se disent habités par l'Esprit-Saint, et dont l'authenticité du message comme Parole de Dieu ne saurait être remise en cause.

Pourquoi je vous parle de cela ? Parce que c'est justement dans ce même contexte que Paul écrit à l'Église de Corinthe. C'est une des premières qu'il a fondée, vers l'an 50. Il y est resté 18 mois, puis est parti en l'ayant confié à un dénommé Appolos, un disciple fidèle qu'il considérait apte à prendre sa suite. Oui mais voilà, on a rapporté à Paul, quelques années plus tard, que des divisions étaient apparues dans la communauté. La personnalité d'Appolos ne faisait plus l'unanimité. Le charisme du prédicateur avait fini par voler la vedette au message original de l'Évangile prêché par Paul. Certes, Appolos annonçait toujours que Dieu choisissait et appelait des personnes en particulier pour devenir ses disciples. Mais pour lui, l'Église était le refuge d'une élite, une sorte de deuxième peuple élu de Dieu. Et il encourageait les fidèles à y voir une marque de supériorité, et à en faire un motif de fierté. C'est donc ce que Paul veut mettre au point dans cette lettre, qui sera lue dans l'assemblée pendant le culte.

Car même s'il s'agit d'une lettre, elle avait force de prédication dans la communauté. Voici donc, en substance, ce qu'il écrit aux Corinthiens.

Paul rappelle ce qu'il a été à ses débuts. Il ne s'est pas présenté à Corinthe en orateur brillant et conquérant, prêt à galvaniser et convertir les foules. *J'étais faible, craintif et tout tremblant<sup>2</sup>*, écrit-il. Il n'était pas malade, ou de constitution fragile. Sans doute avait-il plutôt le trac au commencement de son ministère ! Mais surtout, il savait que son message n'était pas simple à délivrer. Sa prédication allait à contre-courant de la sagesse et de la philosophie grecque de l'époque. Cette idéologie mettait en avant l'effort, le mérite, la sélection et la compétition. Que le meilleur gagne ! Comment prêcher que les derniers seront les premiers ?

Au contraire, Paul prêche un Dieu qui privilégie la faiblesse pour désarçonner les plus forts, les incultes pour rivaliser avec les sages. L'appel reçu de Dieu n'est pas la récompense de notre mérite, mais un don gratuit. C'est une grâce. A ce titre, il ne nous est pas permis d'en tirer un quelconque orgueil, une quelconque fierté. *Ceci afin que celui qui s'enorgueillit, s'enorgueillisse dans le Seigneur<sup>3</sup>*, écrit Paul.

C'est ce qu'il explique dans son introduction : *il n'y a pas beaucoup de sages, de puissants, de gens de bonne famille parmi vous<sup>4</sup>*.

---

2 1 Corinthiens 2,5

3 1 Corinthiens 1,31

4 1 Corinthiens 1,26

Certes, il y en a. L'Église n'est pas une communauté réservée aux faibles, aux indigents et aux pauvres d'esprit. Mais l'appel de Dieu est un appel qui s'affranchit des considérations sociales, économiques, politiques.

Aucune sorte de dignité ou de qualification ne justifie cette faveur. Elle est pure grâce, et c'est seulement envers Dieu que nous pouvons en être reconnaissants.

Paul ramène les chrétiens de Corinthe, qui avaient pris la grosse tête, au pied de la croix. Lui, Paul est venu prêcher l'Évangile de la croix et de Jésus-Christ crucifié. Jésus le Christ, le Messie, n'a pas voulu régner et conduire son peuple en monarque absolu, mais il a accepté la plus injuste des condamnations et la plus humiliante des morts pour révéler au monde le mystère de Dieu. Le mystère de Pâques et de la résurrection. Cet Évangile paradoxal qui prend à contre-pied toutes les valeurs humaines du monde.

La foi est une vocation reçue de Dieu, pas le résultat d'une recherche intellectuelle personnelle. Elle ne confère aucun statut préférentiel qui influencerait le choix de Dieu, car son appel est premier.

Cette prédication de Paul prend à rebours les valeurs de dignité de son époque. Il était bon de pouvoir s'enorgueillir de sa réussite, de sa richesse et de son statut social. Au contraire, Dieu réhabilite les plus petits et les délivre de l'emprise qu'avait sur eux la société. C'est le salut offert aussi aux esclaves, aux femmes qu'on voulait dociles et soumises, aux plus pauvres qui souvent étaient les seuls à travailler pour des maîtres riches et oisifs.

Mais ce message aux Corinthiens, Paul le destine également à Appolos, qui ferait bien de redescendre de sa chaire, et de comprendre qu'il n'est pas un gourou à la tête d'une secte élitiste. Il est le pasteur d'une communauté de chrétiens qu'il n'a pas recrutée grâce à ses talents de prédicateur, mais que Dieu lui a confiée.

C'est donc un message à double détente que Paul nous délivre ce matin, un message qui vaut pour nos Églises, mais aussi pour nous-mêmes.

Aux communautés chrétiennes, il est rappelé que l'Église, comme son nom l'indique, est l'Assemblée que Dieu appelle, que Dieu convoque. Le rôle de l'Église n'est donc pas de manipuler, d'instrumentaliser une parole pour faire du recrutement tous azimut. J'ose dire que le succès de certaines congrégations est un succès bien factice, et j'en veux pour preuve les confidences de ceux qui parfois me confient leur mal-être dans ces communautés où la foi fait l'objet d'une surenchère permanente.

Paul vient nous reconforter quand nous désespérons parfois de notre Église. Quand nous déplorons sa pauvreté, son isolement et son manque

d'attractivité. Les Réformés ont-ils fait le mauvais choix en optant pour la simplicité, la sobriété de leur temple et de leur liturgie ? Sommes-nous dans l'erreur quand nous nous disons « Église multitudiniste », une Église ouverte à toute personne, quel que soient ses orientations et ses choix de vie. Un accueil sans à priori, sans exigences quant à la nature de la foi ou de la conversion de chacun. Une Église où chacun est libre d'entrer et de sortir.

Certes, l'Église chrétienne n'est pas appelée à rester une Église invisible, soluble dans le monde. Elle a besoin de l'Église en tant qu'institution pour exister concrètement et relayer la Parole de Dieu. Cependant, les Églises restent des institutions humaines imparfaites qui, nous l'avons vu, ne sont pas à l'abri de travers eux-aussi bien humains.

Mais ce message de Paul ce matin nous invite également à nous interroger chacun, chacune personnellement. Le christianisme n'a pas vocation à être une religion de faibles et de pauvres d'esprit. Il ne disqualifie pas toute réflexion intellectuelle et théologique, toute recherche de la beauté dans l'art par exemple, tout plaisir. Il n'est pas l'ennemi de la raison et de la science, et laisse à chacun son libre arbitre. Il nous autorise aussi à nous réjouir de nos réussites personnelles.

Mais il nous rappelle que c'est dans notre condition humaine, et en dépit de toutes nos faiblesses, que Dieu est venu nous rencontrer et nous aimer. Nous vivons dans un monde du paraître, de la vanité, du culte du corps, de l'égoïsme et de la réussite. Nous sommes les victimes d'une illusion vieille comme le monde, celle qui cultive l'espoir fou et illusoire de pouvoir, par nos propres forces, vaincre notre condition de mortels.

Paul nous rappelle alors que chaque être humain trouve sa dignité en s'acceptant tel qu'il est. Car Dieu nous aime et nous engage à son service comme nous sommes, avec nos faiblesses, nos handicaps et malgré nos égarements et nos vies imparfaites.

Comme nous le rappelons à chaque baptême :

*Dans votre faiblesse, Dieu mettra sa force, il sera votre joie et votre paix<sup>5</sup>.*

Amen

## **CONFESSION DE FOI**

Pour nous il y a un Dieu unique, de qui tout provient et vers qui nous allons,

Et un Seigneur unique Jésus, le Christ, par qui tout existe et par qui nous vivons.

De même il y a un corps unique et un unique Esprit, et nous sommes animés d'une unique espérance.

Ainsi toutes choses proviennent de Dieu, existent par lui et vont vers lui.

Voilà ce que nous croyons. À lui la Gloire pour tous les siècles !  
Amen.

## **PRIÈRE D'INTERCESSION**

Dans notre Église, aujourd'hui encore, Seigneur,  
tu suscites des prophètes pour prêcher ton Évangile, des femmes et des hommes à l'image de Jésus, qui s'est levé au milieu de son peuple.

De nos jours, ces prophètes des temps modernes sont des incompris et des gêneurs. Trop souvent, ils sont ridiculisés.  
On cherche à étouffer leur voix ou à relativiser leurs propos.  
Que ton Esprit leur donne l'audace nécessaire pour porter avec conviction ton message au monde.

Dans notre société confrontée à l'orgueil et au culte du chacun pour soi, Seigneur, tu suscites des prophètes de la douceur et de la paix, des femmes et des hommes qui osent crier : « les premiers seront les derniers. » « Aimez-vous les uns les autres comme Dieu vous aime ». Soutiens leurs paroles et leurs démarches dans tous ces lieux où la violence, le mépris ou l'indifférence prétend résoudre les conflits.

Jésus déconcertait ses auditeurs par la nouveauté de son enseignement. Face aux nouveautés dans l'Église et dans le monde, beaucoup de gens sont troublés, désorientés. Ils se demandent où sont les vraies valeurs. Aide-les, Seigneur, à découvrir l'incroyable actualité d'une Parole vieille de deux mille ans, mais qui prend encore tout son sens à notre époque.

Ensemble, nous te disons cette prière qui fait de nous tes enfants :

**Notre Père**, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,  
Aux siècles des siècles,  
**Amen**

## **ENVOI et BÉNÉDICTION**

Le Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux<sup>6</sup>.

**Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,  
l'amour de Dieu le Père  
et la communion du Saint-Esprit  
vous accompagnent et vous inspirent.  
Qu'ils soient votre force  
dès maintenant et à jamais !**

♪ **Toi qui gardes le silence, ALL 46-08/ARC 623**  
[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Toi qui gardes le silence  
Tout le jour, ô Seigneur,  
Nous crions à la violence.  
Ne vois-tu pas nos souffrances?  
Es-tu mort, ô Seigneur? (bis)

Tu partages nos souffrances  
Sans un cri, ô Seigneur.  
Nous t'attendions en puissance,  
Mais tu viens sans apparence.  
Tu t'es fait serviteur. (bis)

Elle est force, ta faiblesse  
Sur la croix, ô Seigneur!  
Par tes liens tu nous délivres,  
Par ta mort tu nous fais vivre.  
Tu es grand, ô Seigneur! (bis)

Ta parole nous engage  
À lutter, ô Seigneur!  
Dans ce monde où tout s'écroule,  
Ton amour nous renouvelle.  
Tu es fort, ô Seigneur! (bis)

Pasteure Laurence Guitton